

# Heritage on Stage. The Invention of Ethnic Place in America's Little Switzerland [Steven D. Hoelscher]

Autor(en): **Heller, Geneviève**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **50 (2000)**

Heft 4: **50 Jahre SZG = 50 ans RSH**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

schaftsdiplomaten Jacques-Philippe Devoize (1745–1832) nicht nur im einzelnen zeigen lässt, mit welchen Strategien ein Verwaltungsmann in revolutionären Zeiten *im Amt* bzw. *oben* bleiben konnte – Devoize war von 1776 bis 1819, also über die Wirren von Französischer Revolution und napoleonischer Dialektik hinweg, in verschiedenen osmanischen Häfen im konsularischen Dienst tätig –, Windler analysiert seinen Gegenstand vielmehr auch eindrücklich auf eine spezifische interdisziplinäre Weise: politische, wirtschaftliche, verwaltungsorganisatorische und partikuläre Mechanismen und Interessen werden zur Begründung konkreten Verwaltungshandelns herangezogen, wobei der Frage Positionserhaltung (bzw. Macht- oder Ressourcenerhaltung) dem Thema entsprechend viel Platz eingeräumt wird. Der Beitrag ist ein überzeugendes Porträt nicht nur einer Verwaltungsperson, sondern einer *Verwaltungsfigur* (inklusive ihrem politischen, sozialen und wirtschaftlichen Umfeld).  
*Sebastian Brändli, Zürich*

### Allgemeine Geschichte / Histoire générale

---

Steven D. Hoelscher: **Heritage on Stage. The Invention of Ethnic Place in America's Little Switzerland.** Madison, The University of Wisconsin Press, 1998, 327 p.

Les études concernant l'immigration de chaque communauté européenne foisonnent actuellement aux Etats-Unis et les sociétés de généalogie prolifèrent pour permettre aux Américains de partir à la recherche de leurs ancêtres.

«Heritage on Stage» est une démarche originale dans cet intérêt marqué pour les origines: il s'agit de suivre l'évolution sur une centaine d'années d'un «site ethnique» – *ethnic place* –, en l'occurrence New Glaris dans l'Etat du Wisconsin. Fondé en 1845 par une communauté de deux cents familles émigrées avec le soutien des autorités du canton de Glaris, ce lieu est connu aux Etats-Unis comme la Petite Suisse d'Amérique, *America's Little Switzerland*. C'est devenu un site touristique particulièrement prisé lors de son festival folklorique.

L'auteur de l'ouvrage consacré à New Glaris, professeur de géographie à la *Louisiana State University*, apporte une contribution passionnante dans le champ interdisciplinaire de la géographie culturelle – mêlant des approches historiques, sociologiques et géographiques – avec l'étude d'un lieu incarnant l'identité d'une communauté euro-américaine (comme il en existe tant d'autres pour chaque communauté aux Etats-Unis); selon lui, un tel lieu, qu'il appelle une *invented ethnic place*, est une construction consciente, la manipulation voulue d'un héritage continuellement réinterprété.

Il explore l'évolution des références à la Suisse que la communauté locale s'est données au cours des décennies et il distingue trois périodes caractéristiques.

La première va des années 1890 à la Première Guerre mondiale: il s'agissait pour la communauté locale de revaloriser ses origines, de s'affirmer contre une immigration envahissante et multiculturelle en même temps que de glorifier la réussite des prolétaires sacrifiés par l'industrie textile de la patrie d'origine devenus des paysans et des fabricants de fromage florissants. La génération des pionniers occupés à survivre était remplacée par une génération qui n'avait pas connu le pays d'origine et qui cherchait à affirmer son identité en recourant à des traditions oubliées.

La seconde période porte sur l'entre-deux-guerres. Les cultures ethniques officielles et vernaculaires se mêlent et se développent, tant avec l'appui de l'Etat qu'à l'initiative des communautés locales, pour valoriser le rôle des Blancs d'origine européenne et fortifier la démocratie multiculturelle dominante. New Glaris devient un lieu d'intégration au sein du grand «melting pot» américain.

La troisième période va des années 1960 au jubilé du 150<sup>e</sup> anniversaire de New Glaris en 1995. On réinterroge ce que l'on a considéré comme suisse dans les périodes passées et l'on recherche de nouveaux standards de référence culturelle.

L'auteur étudie le rôle des lieux et des objets, c'est-à-dire le patrimoine matériel, et le rôle des événements et manifestations qui ont été soigneusement et délibérément choisis pour servir la construction de l'identité ethnique, tant pour la communauté d'origine suisse elle-même, que pour ce qu'elle voulait montrer d'elle-même aux autres.

Le lieu – le village qui fut longtemps habité exclusivement par des émigrés du canton de Glaris ou d'autres cantons suisses alémaniques –, la vallée toute proche qui accueille chaque année diverses manifestations folkloriques suisses, l'architecture des chalets, les monuments, le musée récent sont les éléments permanents de cette culture ethnique qui culmine lors des fêtes commémoratives avec des manifestations multiples (concours de lutte, chants patriotiques et yodels, cortèges de vaches, chèvres et moutons avec vachers et bergers, drapeaux et décor de grandes photographies de paysage de montagnes); un événement majeur depuis plus de cinquante ans est une représentation théâtrale annuelle du *Guillaume Tell* de Schiller.

Avec cet exemple de New Glaris, illustré de nombreuses photographies, Hoel-scher met en évidence le caractère fluctuant, ni figé ni hors du temps, de l'«ethnicité», de la tradition et de la mémoire collective sous des formes diversifiées qui apparaissent, évoluent, disparaissent, réapparaissent, s'amplifient. Il montre l'importance de l'ethnicité comme repère au sein d'une société globale, et ce phénomène est particulièrement marqué aux Etats-Unis. Chaque communauté a un grand appétit de mémoire et cultive ses origines, mais de manière variable selon le contexte économique, politique, et culturel.

En outre, les manifestations de New Glaris sont très prisées par les Suisses (un millier de visiteurs venus de Suisse pour le jubilé), participants à la fête ou formant une part importante du public, qui trouvent en un seul lieu une Suisse plus helvétique que la Suisse elle-même qui peine à trouver son identité. New Glaris apparaît ainsi comme un conservatoire, au-delà de l'Atlantique, des traditions suisses qui tendent à disparaître dans le pays d'origine.

Mais en même temps, et ce rôle est récent, le festival de New Glaris attire aussi un public qui n'a aucune racine commune avec la Suisse et qui assiste à ce festival folklorique comme à un pèlerinage moderne à la recherche de l'«authentique» même s'il est importé, reconstruit, et mêlé de copies de toute sortes.

*Geneviève Heller, Lausanne*

Hans-Werner Goetz: **Moderne Mediävistik. Stand und Perspektiven der Mittelalterforschung.** Darmstadt, Primus, 1999. 412 S.

Ein Titel, der verpflichtet, Versprechen und Programm zugleich. Dabei weckt der Autor, Professor für mittelalterliche Geschichte in Hamburg, Erwartungen, denen er angesichts seines ebenso umfangreichen wie vielgestaltigen Gegenstandes gar nicht allen gerecht werden kann, trotz des eindrucklichen, über vierhun-